LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

© Géraldine Aresteanu – Cie du Double

HISTOIRE(S) DE FRANCE

Amine Adjina

Le Trident – L'Italienne
Vendredi 7 janvier I 19h30
Théâtre I Jeune public dès 10 ans I Coproduction

Séances scolaires
Mercredi 5 janvier I 10h + jeudi 6 I 10h I 14h15 + vendredi 7 I 14h15

Ouverture de billetterie le 11 septembre

Tarif unique 8€

Saison 2021-2022

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

HISTOIRE(S) DE FRANCE

COMPAGNIE DU DOUBLE

Texte et mise en scène **Amine Adjina**
Collaboration artistique **Émilie Prévosteau**

Avec **Mathias Bentahar, Romain Dutheil** et **Émilie Prévosteau**

Création lumière **Bruno Brinas** et **Azéline Cornut**
Création sonore **Fabien Aléa Nicol**
Scénographie **Cécile Trémolières**
Costumes **Majan Pochard**
Régie générale **Azéline Cornut**
Assistant à la mise en scène **Julien Breda**
Création vidéo : *en cours*

Le texte sera édité aux éditions **Actes Sud Papiers – Heyoka Jeunesse** en octobre 2021

Coproductions : La Halle aux Grains, scène nationale de Blois / Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale / Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos / Équinoxe, scène nationale de Châteauroux / Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin / Le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers / Théâtre La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud / Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon / Le Théâtre de Chartres, Scène conventionnée d'intérêt national art et création / Gallia Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création de Saintes.

Soutiens : Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre Dramatique National du Val de Marne ; Atelier à Spectacle, scène conventionnée d'intérêt national art et création de l'Agglo du Pays de Dreux ; CRÉA - Festival Momix- Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art, Enfance, Jeunesse ». Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre.

Pour cette création, la Compagnie du Double bénéficie du soutien de la Mairie d'Orléans et du Conseil Départemental de l'Essonne.

La Compagnie du Double fait partie de la fabrique pluridisciplinaire CAP Étoile financée par la région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et la ville de Montreuil.

Depuis 2019, la Compagnie du Double est conventionnée avec la région Centre-Val de Loire.

Depuis 2021, la Compagnie du Double est conventionnée avec la DRAC Centre-Val de Loire

Durée 1h15

Les Français ont un problème avec leur passé. Et pas seulement leur passé le plus récent. Les Français descendent des Gaulois ? Mais qui prend vraiment au sérieux ces "ancêtres" pittoresques, héros de bandes dessinées et de gauloiseries ? Les Français descendent des Francs, comme leur nom et leur ancienne monnaie sembleraient l'indiquer ? Mais ces conquérants germaniques, on le verra, offrent une image brouillée, entre mythe et amnésie, sans compter leur francisque de fâcheuse mémoire. Que trouve-t-on dans le grand musée du Louvre, sis au cœur de Paris dans le palais des rois de France, et objet d'attention de tous les pouvoirs successifs ? Des objets rapportés de Grèce, d'Égypte, de Rome ou d'Orient, mais aucun ou presque, qui proviennent du sol français. À quoi ressemblent les monuments emblématiques de la Capitale de la France ? À des temples grecs, comme l'Église de la Madeleine ou le Palais Bourbon, à des arcs romains, comme l'Arc de Triomphe, à des pyramides égyptiennes, comme celles qui ornent désormais la cour du Louvre.

Jean-Paul Demoule, *On a retrouvé l'histoire de France*

Résumé

À l'école, une professeure tente d'enseigner l'histoire différemment. Elle propose aux élèves de choisir un moment de l'histoire de France et de le rejouer devant les autres. Arthur, un des élèves décide de s'attaquer aux Gaulois. Il embarque deux camarades avec lui. C'est là que les problèmes commencent. Comment parler des Gaulois ? Qui peut jouer ? Et quels rôles ? D'autant que les autres ont envie d'aborder d'autres sujets…
À partir de cette plongée dans différentes périodes de l'histoire de France vont se poser plusieurs questions que les élèves vont tenter de résoudre comme ils peuvent.
Avec humour, *Histoire(s) de France* se propose d'interroger notre rapport aux récits, au jeu et à comment cela peut nous permettre de penser le présent.

Écrire pour la jeunesse

Histoire(s) de France est le troisième texte que j'écrirai à destination de la jeunesse. Après avoir écrit *Kévin, portrait d'un apprenti converti,* qui narre l'histoire d'un jeune garçon de 17 ans qui va se radicaliser avant de faire machine arrière ; et *Arthur et Ibrahim,* qui raconte une histoire d'amitié entre deux enfants dont l'un ne peut plus jouer avec l'autre parce qu'il n'est pas arabe. Et ce que vont inventer les deux amis pour transformer cette situation. *Arthur et Ibrahim* est une comédie sur la problématique des identités avec pour enjeu de réaffirmer la puissance de l'amitié comme rapport au monde et la nécessité de l'altérité comme chemin de construction et de dialogue.
Nous avons créé *Arthur et Ibrahim* en janvier 2018 et depuis nous l'avons joué plus de 100 fois. Nous organisons après chaque représentation un dialogue avec la salle au cours duquel sont dépliés les thèmes et enjeux abordés dans le texte. Nous avons reçu de nombreuses lettres de professeurs et d'élèves pour nous témoigner le plaisir qu'ils avaient eu à découvrir, ou bien le texte, ou bien le spectacle. Et certains nous révélaient comment le théâtre, et ce spectacle en particulier, avait permis d'aborder des sujets considérés comme sensibles.
C'est porté par cet enthousiasme que je souhaite continuer à creuser le chemin d'écriture à destination de la jeunesse que j'ai entrepris. Parce que parler à la jeunesse, c'est parler à la France. Les jeunes que nous rencontrons, qui viennent voir nos spectacles sont à l'image de la France : divers. Issus d'une diversité de territoire, sociale et/ou culturelle… Et c'est cette jeunesse qui m'inspire et à laquelle je souhaite m'adresser. Une jeunesse qui ne réagit pas comme on souhaite qu'elle le fasse, qui ne parle pas comme on voudrait qu'elle parle. Elle défait résolument les codes et les attentes. Elle prend les choses et ce qui est raconté par des angles qui nous surprennent toujours.
J'ai découvert des aspects de mon travail d'acteur en jouant dans un spectacle jeune public et je continue à découvrir des possibilités d'écriture en écrivant pour la jeunesse.

Histoire(s) de France

Histoire(s) de France est né de l'envie simple de continuer à interroger mon rapport à la France, à ce que cela veut dire être français et par là les histoires qu'on nous raconte et qu'on se raconte pour établir un socle commun : notre ou nos histoire(s).
Je suis français d'origine algérienne. Mes deux parents sont algériens. Ils n'ont jamais demandé la nationalité française. Quand j'étais enfant, je suis né à Paris en 1984, je me souviens que les notions d'identité et d'appartenance étaient des notions très floues. Je parlais le français à l'école et l'arabe avec mes parents. J'allais tous les étés en Algérie à Oran pour passer les vacances avec ma famille. Et j'ai des souvenirs de moi au collège qui me définissait plutôt comme algérien que français, tout en sachant pertinemment que je n'étais pas complètement un algérien. Et on ne manquait pas de me le faire remarquer quand j'allais en Algérie. Là-bas, on nous appelait les immigrés. C'était notre petit surnom : Zimigri.
Pour autant, l'Histoire que je connaissais, que j'apprenais parce qu'elle m'était enseignée, n'était pas l'Histoire de l'Algérie mais bien celle de la France. Le pays où je suis né et dans lequel je vis…
Je me souviens avoir un appétit particulier pour les cours d'Histoire. Je me faisais une fierté de me souvenir des dates et de certains moments de l'histoire de France. J'étais fasciné par les événements… Et ce goût m'est resté pendant toute la durée de mes études. Et encore aujourd'hui…

Pour autant, ma connaissance de l'Histoire s'est toujours faite de façon figée. On apprenait des dates sur une frise et un point de vue sur l'évènement. Mais sans que cela soit présenté comme tel. On apprenait une manière de voir l'histoire. Celle prévue par le programme avec les choses dont on devait absolument parler et les choses dont on ne parlait pas ou peu.

Par exemple je me souviens qu'au lycée, nous avons parlé de la décolonisation mais nous n'avons pas abordé toute l'histoire de la colonisation.
Et ces manques, ces choix produisent des orientations. L'Histoire se raconte aussi par tout ce qui est, volontairement ou involontairement, occulté.

Aujourd'hui, en France et en Europe, nous pouvons voir à quel point, l'Histoire, quand elle est utilisée ou raccourcie, peut servir des causes diverses dont celles de l'extrême-droite. La récupération de la figure de Jeanne d'Arc, ou de celle du Général De Gaulle. Le couronnement de Clovis à la Cathédrale de Reims. La figure de Napoléon. La formule devenue célèbre : « Nos ancêtres les Gaulois ». Formule qui avait été reprise par Nicolas Sarkozy en son temps…
Or quand on y regarde de plus près, les choses ne sont pas aussi claires qu'il y paraît. Tout d'abord, on peut aujourd'hui affirmer qu'il n'y a jamais eu de Gaule mais des Gaules. Les Gaulois n'étaient pas un peuple unifié. Et la romanisation de la Gaule avait déjà commencé avant la célèbre défaite de Vercingétorix à Alésia. Cette romanisation était avant tout culturelle, avant que les choses ne se développent par ailleurs. De plus, les Gaulois qui ont toujours été présentés comme des barbares ; il se pourrait que cette vision ne soit en réalité qu'un mythe. L'archéologie nous apprend dernièrement comment les villages Gaulois étaient structurés. Et ces découvertes font revoir actuellement tout ce qu'on croyait savoir sur ces drôles d'"ancêtres". Ce que nous savions sur la Guerre des Gaules n'est que la parole de César lui-même. C'est, comme souvent, l'Histoire racontée par les vainqueurs.
De même, Clovis, considéré comme le premier français, était avant tout un germanique. Et il reste peu de chose de la langue des francs dans notre langue qui emprunte plutôt au latin.
Et ainsi, de nombreux exemples permettent de remettre en perspective, de discuter l'Histoire de France. Notre Histoire. Et c'est un travail minutieux qui est remis en chantier par le travail des historiens. Je citerai ici : Jean-Paul Demoule, Patrick Boucheron, Gérard Noiriel, etc…Ils remettent en questions le rapport fantasmé, essentialiste que nous pouvons avoir avec l'histoire de notre pays.

Pour autant, ce n'est pas un cours d'histoire que je souhaite écrire. Je n'en ai pas les capacités et ce n'est absolument pas ce qui m'intéresse. Non, ce qui me guide en premier lieu, c'est l'idée que l'Histoire s'écrit au présent. Comme le théâtre. L'histoire et le théâtre ont ceci en commun, s'emparer du passé pour nous permettre de penser le présent. Ce sont les recherches, les découvertes contemporaines qui permettent de réécrire et repenser certains passages de l'Histoire. De même qu'au théâtre, le travail sur les textes classiques ou les textes contemporains est un travail de réactivation.
Et il me semble que dans ce présent troublé que nous vivons, certaines périodes de l'Histoire peuvent nous permettre de dialoguer, d'avoir un contrepoint pour ouvrir nos façons de faire et de voir. Il s'agit de ne pas laisser l'histoire uniquement à ceux qui l'utilisent à des fins de division.

Pour traiter de cela, j'ai choisi comme territoire de jeu, l'école.
Comme pour *Arthur et Ibrahim*, l'école aura ici aussi une place centrale. Parce qu'elle a été pour moi à la fois le lieu de l'apprentissage, de la rencontre et du jeu, l'école est au centre de ce que j'imagine pour cette nouvelle histoire.
Mettre le jeu au centre de ce spectacle est une croyance en la possibilité du théâtre. Le jeu est le moyen de l'apprentissage par excellence pour l'enfant. Comme l'imitation. Au théâtre c'est une mise en commun. Le jeu c'est ce qui nous met ensemble. Et il y a ce désir-là. Remettre du commun en interrogeant et en s'amusant avec notre Histoire.
J'imagine qu'*Histoire(s) de France* pourra être le début d'un cycle d'écriture pour plusieurs pièces à destination de la jeunesse. Dans des formats différents. Pour des lieux différents.

Pour ce premier volet, j'ai choisi de me concentrer sur 3 moments de l'Histoire : les Gaulois, la Révolution Française et la victoire de la France à la Coupe du Monde 98. Avec comme fil conducteur la question du "peuple" pour interroger les origines, le politique, et le commun.

Les cahiers de doléances
Pour ce futur spectacle, la parole des élèves sera prise en compte. Sur le principe des cahiers de doléances, nous viendrons dans les écoles pour des rencontres avec les classes et pour récolter leurs propositions pour une transformation de l'école. Elles seront lues au cours de la représentation dans leurs formes brutes. Pour chaque représentation, ce seront de nouvelles propositions qui seront lues par les acteurs.

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

Les biographies

AMINE ADJINA

Amine Adjina est auteur, metteur en scène et comédien. Formé à l'ERAC (promotion 19), il travaille avec Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebnitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque ... Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de Bernard Sobel, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre National de la Colline. Il travaillera ensuite avec Alexandra Badea (*Je te regarde*), Jacques Allaire (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon), Vincent Franchi (*Femme non-rééducable* de Stéfano Massini).
Il crée, avec Emilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.
Il écrit également pour Robert Cantarella (*Musée Vivant*) pour Coraline Cauchi (*Clean Me up*), Azyadé Bascunana (*Amer* aux éditions Passages).
En 2016, il joue dans *Master* écrit par David Lescot et mis en scène par Jean-Pierre Baro (260 représentations). Il travaille ensuite avec lui en tant que collaborateur artistique sur *Disgrâce* de JM Coetzee et *Méphisto Rhapsodie* écrit par Samuel Gallet.
En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le met en scène en janvier 2018 et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité chez Actes Sud collection Heyoka Jeunesse.
Dans le cadre de Binôme, il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* qui est lu lors du festival d'Avignon 2018 par la Compagnie Le sens des mots. Le texte est édité aux Solitaires Intempestifs.
Il écrit Kévin, *Portrait d'un apprenti converti*, créé et mis en scène par Jean-Pierre Baro à l'automne 18.
Il a joué dans *Thiaroye* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa au Théâtre de La Colline en septembre 2018. Puis dans *Un pays dans le ciel* d'Aiat Fayez, mis en scène par Matthieu Roy. Il joue au Festival d'Avignon 19 dans *Quai de Seine* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa qui sera repris en novembre 19 au Théâtre de la Colline.
Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par Loana Paun en novembre 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie.
Il écrit et co-met en scène avec Émilie Prévosteau, la nouvelle création *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves puis en France.
Il intègre l'atelier Formation à l'écriture de scénario de la Fémis en 2021.
Il présentera en 2021 une nouvelle création, *La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non genré, multiple et unitaire ?* avec Métie Navajo et Gustave Akakpo, et travaille à la prochaine création *Histoire(s) de France*, à destination de la jeunesse, pour l'automne 2021. Le texte sera édité chez Actes Sud collection Heyoka Jeunesse.

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

ÉMILIE PREVOSTEAU

Après avoir suivi le Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot avec Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Christiane Cohendy, Philippe Lebas, Frédéric Maragnani... Émilie Prévosteau obtient son Diplôme d'Étude Théâtrale (DET) en mettant en scène *Créanciers* d'August Strindberg. En 2008, elle intègre l'ERAC où elle travaille avec Élisabeth Mazev, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Youri Pogrebnitchko, Robert Cantarella, Hubert Colas, Béatrice Houplain, Alain Zaepffel, Albert Jaton, Michel Corvin… En 2011, elle devient élève-comédienne à la Comédie Française. Elle joue sous la direction de Christophe Rauck, Laurent Stocker, Eric Ruf et met en scène deux pièces *Le Magnifique*, C*eux de chez nous*, avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier - première création de la Compagnie du Double qu'elle dirige avec Amine Adjina. Elle revient à la Comédie Française l'année suivante pour jouer dans *Phèdre*, mis en scène par Michael Marmarinos. Depuis 2013, elle a joué pour Hubert Colas (*ZEP*), Philippe Lanton (R*ose is a rose is a rose is a rose*), Guillaume Mika (*La confession de Stavroguine*), Cécile Morelle (*Echafaudage*), Marjolaine Baronie (*Anatole et Alma*), Coraline Cauchi (*Clean me up*), Suzanne Aubert (*Baleines*) et lors de deux stages avec André Wilms (*Barbe bleue, l'espoir des femmes*) et Anatoli Vassiliev (I*on de Platon).* Elle continue de jouer et mettre en scène au sein de la Compagnie du Double : *Dans la chaleur du foyer, Retrouvailles !, Arthur et Ibrahim,* et *Fenêtre sur discours*. Elle crée avec Amine Adjina, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves dans lequel elle joue également. Depuis 2019, elle est intervenue à l'ESAD, l'EDT91, le Conservatoire de Tours et celui de Blois. En 2020, elle met en scène *Métamorphoses* avec Amine Adjina à la Scène Nationale de l'Essonne Agora Desnos où ils sont artistes associés. Depuis 2018, elle rejoint une fabrique artistique pluridisciplinaire à Montreuil appelée CAP Etoile et fait partie d'un studio de recherche sur l'art de l'acteur, soutenu par le CDN de la Commune : le Studio des actrices.

Extraits

EXTRAIT 1

Camille
Ma mère
Elle dit que certains racontent n'importe quoi
Avec l'Histoire
Et ils font comme si c'était vrai
Elle les appelle les pyromanes

Ibrahim
Mais elle est spécialiste ta mère ?

Camille
Non
Mais elle connaît certains trucs
Et elle dit toujours que l'Histoire
C'est aussi un point de vue

Ibrahim
Moi
Mon père, il dit qu'il connaît rien de l'Histoire
Il me dit toujours
Apprends
Fais pas comme moi

Camille
Et toi ?
Tu connais son histoire

Ibrahim
Non
Il parle pas trop
Il aime pas trop le passé
Ça lui rappelle des choses

Camille
Il est triste ?

Ibrahim
Un peu
Il dit pas je suis triste
Mais ça se voit

Camille
Tu vas choisir quoi
Comme sujet

Ibrahim
Je sais pas encore
La Seconde Guerre Mondiale
Peut-être

Camille
Oh non !

Ibrahim
Pourquoi ?

Camille
Je sais pas
J'en ai marre
On parle toujours des guerres

Ibrahim
C'est normal, y'en a eu plein

Camille
Oui mais y'a eu d'autres trucs aussi
Demande à ton père
De quoi il se souvient

Ibrahim
Mais il se souvient de rien
Il veut pas se souvenir

Camille
Mais si
Obligé
C'est parce que personne lui a jamais demandé
Alors il veut pas le dire
Mais demande-lui toi

Ibrahim
Ok
Je vais essayer
Mais toi
Pourquoi t'as choisi la Révolution ?

Camille
Pour la révolution

EXTRAIT 2

Camille
Essayons la scène 2

Ibrahim
Si mon père me voyait en Marie-Antoinette
Il serait choqué

Camille
T'en sais rien
Ça se trouve, il serait content
Prépare-toi pour la suite

Arthur et Ibrahim se préparent.

Arthur
Que c'est délicieux
Tous ces beaux fromages de notre pays

Ibrahim
Le peuple est en colère
Louis

Arthur
Pourquoi ?
Que lui arrive-t-il à mon peuple ?

Ibrahim
Il a faim
Il réclame du pain et des droits

Arthur
Qu'on leur donne un peu de camembert
Je suis sûr que ça les calmera
C'est tellement bon le camembert

Ibrahim
Je crois que vous ne mesurez pas bien
Louis

Arthur
Je mesure très bien
J'ai demandé au peuple de France
De s'exprimer
Dans des cahiers de doléances

Ibrahim
Et où sont les cahiers ?

Arthur
Juste ici.

Ibrahim ouvre un cahier.

Ibrahim
Qu'allez-vous faire ?

Arthur
Je ne sais pas quoi faire
Pour l'instant, je mange du fromage
Ça m'aide à réfléchir

Ibrahim
Mais la situation est grave
Louis
J'ai tellement peur que le peuple
Ces barbares
Se jettent sur nous
Pour nous faire du mal

Arthur
Quelle plaisanterie Marie-Antoinette
Venez près de moi
Tant que je serai Roi
Personne ne touchera à votre adorable
Petite tête

Ibrahim
Me touche pas

Arthur
N'ayez pas peur ma chère Marie-Antoinette

Ibrahim
Me touche pas j'ai dit

Arthur
J'en ai marre de jouer avec un débutant

La compagnie du Double

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Émilie Prévosteau, comédienne et metteure en scène. Le binôme, né au sein de l'ERAC, mène une recherche artistique autour de l'art de l'acteur et sa pratique, de l'écriture dramatique d'Amine Adjina, et des formes théâtrales et leurs adresses.

La Compagnie du Double compte plusieurs spectacles à son répertoire, avec chacun une forme théâtrale choisie : *Sur-prise*, le monologue né d'une commande d'Émilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, *Retrouvailles !* un repas de famille en dispositif circulaire, où se mêlent écritures et improvisations, se joue en dehors des théâtres avec huit acteurs, *Dans la chaleur du foyer* une réécriture d'Amine Adjina autour du mythe de *Phèdre.* En janvier 2018, un premier texte à destination de la jeunesse *Arthur et Ibrahim* (Actes Sud/ Heyoka jeunesse), écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Émilie Prévosteau à la collaboration artistique. Et en 2019, *Projet Newman,* spectacle hybride sur la famille et notre rapport aux images et à la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo, musique, soap-opera à partir de la pensée du philosophe Günther Anders, écrit par Amine Adjina et co-mis en scène avec Émilie Prévosteau.

Depuis le début, la Compagnie du Double interroge et investit le travail de transmission auprès d'amateurs de théâtre avec les écritures contemporaines mais également auprès d'écoles artistiques : conservatoires régionaux (Tours, Blois), conservatoire de musique et de danse d'Evry, la prépa Arts Visuels de l'Essonne, l'Edt91, ou encore d'écoles supérieures telles que l'Académie Fratellini, et l'ÉSAD à Paris.

En 2021/2022, les spectacles *Arthur et Ibrahim* et *Projet Newman* continueront de tourner, une conférence pour trois auteurs dramatiques sera créée aux Plateaux Sauvages : *La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non genré, multiple et unitaire ?* Et enfin création à la Halle aux Grains du nouveau spectacle à destination de la jeunesse, *Histoire(s) de France*, écrit par Amine Adjina et dont le texte sera édité aux éditions Actes Sud collection Heyoka jeunesse, en octobre 2021.

En janvier 2018, la Compagnie du Double est associée au projet de la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos à Évry. Depuis septembre 2020, Amine Adjina et Émilie Prévosteau seront également artistes associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois et artistes-complices de la scène nationale d'Angoulême. La Compagnie du Double est conventionnée par la Région Centre/Val de Loire depuis 2019, et par la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public
T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public
T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles
T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral primaires@trident-sn.com

Informations & communication
T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com